

# COMITE D'ACTION POUR LE RESPECT DE L'ETAT DE DROIT

## Conférence de Mr Bernard ANTONY

Le 18 octobre 2011 à 18h30 à la Maison des Associations à Troyes

Présidée par Jean-Louis CHATON, Président du CARED,  
devant près de 150 participants

*Journaliste et essayiste, Bernard ANTONY est Président de l'AGRIF (Alliance Générale contre le Racisme et pour le respect de l'Identité Française et Chrétienne).*

[Résumé de Mr Bernard ANTONY]

Comme je viens de l'écrire, il n'y a pas que des heures agréables dans notre combat. Surtout lorsque la justice considère comme non répréhensibles les pires offenses antichrétiennes qui sont aussi pour le moins des insultes à la dignité humaine et des incitations au sadisme.

Alors je ne cache pas ma joie lorsqu'une assemblée importante, amicale, chaleureuse, nous encourage et nous incite, s'il en était besoin, à continuer. C'était le cas hier au soir à Troyes. Notre ami Jean-Louis Chaton, personnalité de la ville, m'avait invité à parler des combats de l'AGRIF sous l'égide de son association le CARED (Comité d'Action pour le Respect de l'État de Droit). Dans la très belle salle de la Maison des Associations se pressaient plus de cent cinquante participants. Parmi eux, un adjoint au maire de Troyes, des maires de communes voisines, de fervents militants de l'AGRIF et de Chrétienté-Solidarité.

J'ai parlé des vrais racismes et de la perversion nihiliste du soi-disant antiracisme, et surtout de l'islam que l'on a le devoir de connaître, de critiquer et de refuser. J'avais la forme des bons jours. La salle ne m'a pas mesuré son soutien enthousiaste et unanime. Elle a particulièrement vibré lorsque j'ai exprimé avec force que notre modèle politique et social, ce n'était pas celui de la théocratie totalitaire de l'islam, que ce soit sous les formes des régimes saoudien, iranien, pakistanais, turc, égyptien et autres. Nous ne voulons pas de cela pour la France, nous ne voulons pas subir le sort du Kosovo, nous ne voulons pas subir la rééducation vengeresse de Madame Houria Bouteldja et de ses amis de « Nique la France ».

Le débat s'est longuement poursuivi avec des interventions très pertinentes et convergentes. Et malgré l'heure, personne ne quittait la salle. Je suis reparti avec mon énorme valise à roulettes bien légère, déchargée de tous mes livres et du gros paquet des publications de l'AGRIF.

Une soirée parfaite donc, superbement organisée. Qui fera mieux ? Le concours est ouvert.